



UN DON DE DIEU

FAIT A NOTRE EPOQUE

Sr. M. Elżbieta Siepak

Soeur M. Elzbieta Siepak

UN DON DE DIEU FAIT A NOTRE EPOQUE

La vie et la mission
de sainte Faustine



Éditions Misericordia
2024

Titre original

*Dar Boga dla naszych czasów.
Życie i misja świętej Siostry Faustyny.*

Elaboré par

Sr. M. Elżbieta Siepak

Traduction

Beata Hrehorowicz

© Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde
ul. Żytnia 3/9, 01-014 Warszawa, Pologne

Nihil obstat

Abbé Jan Machniak

Imprimatur

*Jan Szkodoń
évêque auxiliaire de Cracovie*

Cracovie, le 24 octobre 2007

N° 3220/2007

Éditions *Misericordia* de la Congrégation
des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde
al. Adolfa Hyły 1,30-605 Kraków, Pologne
on-line bookshop: www.misericordia.faustyna.pl

ISBN 978-83-89731-66-1

Introduction

Apôtre de la Miséricorde Divine, Prophète pour notre temps, grande Mystique, Maîtresse de vie spirituelle, tels sont les titres qui accompagnent le plus souvent le nom de sainte Faustine, une religieuse de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde. Elle compte parmi les saints les plus connus et aimés dans l'histoire de l'Eglise. Nous l'associons généralement à la bonté et à la miséricorde, ainsi qu'à une intercession extraordinairement puissante auprès de la Majesté Divine. Les grands scientifiques aussi bien que les petites gens lisent ses écrits. Ils sont enchantés par la profondeur de sa communion avec Dieu et par la découverte du mystère de l'amour miséricordieux de Dieu pour l'homme, mystère que son *Petit Journal* montre à travers le prisme de son expérience mystique personnelle. A l'école de sa spiritualité adhèrent ceux

qui découvrent en eux le charisme de rendre présent dans le monde l'amour miséricordieux de Dieu, mais aussi ceux qui se sont égarés dans la vie et désirent retrouver, de quelque manière que ce soit, une lumière dans les ténèbres et l'espérance d'une vie meilleure, pourvue de sens.

La mission fondamentale de Sœur Faustine fut, en effet, de transmettre à l'Église et au monde le message de la Miséricorde, message qui reprend l'affirmation biblique de l'amour miséricordieux de Dieu pour chaque homme, qui nous exhorte à Lui abandonner notre vie et notre amour effectif envers autrui. Jésus découvrit à Sœur Faustine la profondeur de sa miséricorde et, plus encore, il lui transmit des formes nouvelles de piété : le tableau avec l'inscription *Jésus, j'ai confiance en Toi*, la Fête de la Miséricorde, le Chapelet à la Miséricorde Divine et la Prière au moment de son agonie sur la croix, appelée Heure de la Miséricorde. Jésus a attaché de grandes promesses à chacune de ces formes de prière, ainsi qu'à la propagation du message de la Miséricorde par notre vie, notre action, nos paroles et notre prière, à condition que nous prenions à cœur une attitude de confiance en Dieu consistant à accomplir sa volonté et à témoigner la miséricorde à nos semblables. Dans son ouvrage intitulé *Mémoire et identité*, le Saint Père Jean Paul II dit qu'au siècle

des grands totalitarismes, Sœur Faustine devint la porte-parole d'un message en vertu duquel l'unique contrepoids possible au mal dont ils étaient porteurs était la vérité de la miséricorde de Dieu. Il appelle son *Petit Journal* "un évangile créé dans l'optique du XX^e siècle", qui a permis aux hommes de traverser l'épreuve extrêmement douloureuse de cette époque. *Ce message*, dit le Saint Père Benoît XVI, *est réellement le message majeur de notre époque : la miséricorde en tant que puissance de Dieu, limite que Dieu oppose au mal du monde entier.*

La présente publication a pour but de présenter la vie et la mission de Sœur Faustine d'une manière simple et facile, en s'appuyant sur les sources recueillies dans les archives de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde. Elle est née en réponse aux besoins des pèlerins qui viennent au Sanctuaire de la Miséricorde Divine de Cracovie-Lagiewniki et de tous ceux qui désirent connaître ce *don que Dieu a fait à notre époque*, comme le dit Jean-Paul II au sujet de Sœur Faustine.

1.

Une enfant bénie

Ce 25 août 1905, aucun signe particulier n'annonçait la naissance, dans le village de Głogowiec, d'une petite fille choisie par Dieu pour une mission spéciale. Sa maman, Marianna Kowalska, pensait bien que la facilité exceptionnelle de ce troisième accouchement n'était pas sans signification. Restée stérile pendant dix ans, elle avait failli payer de sa vie ses deux premiers accouchements. *“Cet enfant béni a sanctifié mon sein, dit-elle des années plus tard, car depuis, tous mes enfants sont nés sans problème et ils sont encore au nombre de sept.”*

Stanisław et Marianna Kowalski s'étaient mariés à Dąbie-sur-le-Ner. Stanisław avait trois frères. Il habitait à Kraski et travaillait dans une brasserie à Mniewo. C'est là qu'il fit la connaissance de Marianna, la fille unique de la famille Babel. Les jeunes époux achetèrent quelques acres de terre dans le vil-

lage de Głogowiec, loin des villes et des axes commerciaux. Les maisons des petits fermiers y longeaient une route de campagne ; de l'autre côté, le plat paysage de prairies et de champs cultivés était bordé à l'horizon par le ruban d'un bois de pins. Bientôt, la maison des Kowalski, sans étage mais flanquée de bâtiments annexes construits en brique blanche typique du pays, vint s'ajouter aux autres demeures.

L'église la plus proche se trouvait à deux kilomètres, à Świnice Warckie. On y accédait par un chemin de campagne. Tous les enfants Kowalski furent baptisés à l'église paroissiale dédiée à saint Casimir. C'est là qu'ils assistaient à la Sainte Messe le dimanche et les jours de fête et qu'ils firent leur Première Communion. Le 27 août 1905, le curé Józef Chodyński nota dans les livres paroissiaux : *“Ce fait est advenu à Świnice, le 27 août 1905 à une heure de l'après-midi. Ont comparu Stanisław Kowalski, agriculteur, âgé de 45 ans, Franciszek Bednarek, 35 ans, et Józef Stasiak, agriculteurs de Głogowiec, et ils nous ont présenté un enfant de sexe féminin, né dans le village de Głogowiec le 25 août 1905 à huit heures du matin dont avait accouché son épouse Marianna née Babel, âgée de 35 ans. Cette enfant reçut de prénom de Helena au saint baptême qui a eu lieu au jour d'aujourd'hui, son parrain étant Konstanty*

Bednarek et sa marraine étant Marianna Szewczyk (Szczepaniak)”.

Chez les Kowalski, la vie s'écoulait paisiblement au rythme de la prière et du travail. De la prière d'abord, car Dieu occupait la première place non seulement le dimanche ou à l'occasion de cérémonies familiales, mais chaque jour. Dès l'aube, le père chantait les *Heures* ou d'autres chants religieux et, quand la mère le chargeait de réveiller les enfants, il répondait : *“C'est dès leur tendre enfance qu'ils doivent apprendre que le Seigneur Dieu est le plus important”*. Des tableaux religieux ornaient les murs de leur maison. Dans chaque pièce, un petit autel occupait la place centrale, avec une petite représentation de la Passion en métal, achetée par le père à Częstochowa, et deux figurines en faïence, une du Très Saint Cœur de Jésus et l'autre du Cœur Immaculé de Marie. Le soir, toute la famille s'agenouillait pour prier ensemble. Au mois de mai, ils chantaient les litanies de Lorette devant la petite chapelle près de la maison ; au mois d'octobre, ils récitaient le chapelet. Le dimanche après-midi, le père prenait des vies de saints dans la petite bibliothèque de la maison et en faisait la lecture à tous.

Pour entretenir sa nombreuse famille, le père, en plus de son travail de fermier, gagnait un peu d'argent dans son atelier de charpentier. Il était exigeant

reuse de faire plaisir à notre père, elle prenait dans notre modeste bibliothèque de la maison les vies de saints ou autres ouvrages pieux pour les lire à haute voix. Découvrant le destin des ermites et missionnaires, elle gravait tout cela dans sa mémoire à un tel point que le lendemain, en faisant paître le bétail, elle nous transmettait littéralement les histoires retenues, à nous et à d'autres. Elle disait aux enfants que lorsqu'elle aurait grandi, elle irait au couvent, et cela nous faisait rire. Nous ne la comprenions pas."

Hélène fut scolarisée à l'âge de douze ans. En 1917 en effet, après la période de démembrement de la Pologne, le pays fut libéré de l'envahisseur russe, et l'enseignement primaire fut organisé à Świnice Warckie. Elle savait déjà lire, car son père le lui avait appris, mais l'école lui offrait l'opportunité d'une meilleure instruction. Douée, elle n'avait pas de difficultés à apprendre, mais elle dut quitter l'école au bout de trois ans à peine pour faire place à ses cadets. Comme sa famille ne vivait pas dans l'abondance, elle suivit les traces de ses sœurs aînées et devint domestique chez des familles aisées.

Table des matières

Introduction	5
1. Une enfant bénie	8
2. Une clarté extraordinaire	15
3. « C'est ici que je t'ai appelée »	24
4. « A partir d'aujourd'hui, tu porteras le nom sœur Marie Faustine »	31
5. « Peins un tableau »	42
6. Les vœux exaucés	51
7. La vie quotidienne	60
8. Les missions nouvelles	73
9. Les nuits obscures	83
10. « Je t'envoie vers toute l'humanité »	94
11. Vers la maison du Père miséricordieux	102
12. « Ma mission ne finit pas à ma mort »	118
Miracles pour la béatification et la canonisation	127
Chronologie de la vie et de la mission de Sœur Faustine	137

Le présent ouvrage a pour but de présenter la vie et la mission de Sœur Faustine d'une manière simple et facile, en s'appuyant sur les sources recueillies dans les archives de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde. Il est né en réponse aux besoins des pèlerins qui viennent au Sanctuaire de la Miséricorde Divine de Cracovie-Łagiewniki et de tous ceux qui désirent connaître ce "don que Dieu a fait à notre époque", comme le dit Jean-Paul II au sujet de Sœur Faustine.



9 788389 731661